

Description et expérimentation d'une méthodologie d'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère

Travail de Bachelor

Gianadda Maya

N°matricule : 06428411

Directeur de TBS : Raphaël Reinert - Chargé de cours HES, Haute école de santé de Genève, filière Nutrition et diététique

Partenaire de terrain : Valérie Miserez - Diététicienne diplômée ES, consultation & co-investigatrice diététique du Département de médecine communautaire, de premier recours et des urgences (DMCPRU), Hôpitaux Universitaires de Genève

Membres du jury : Carmen Chuard - Diététicienne diplômée HES

Stéphane Cullati - Sociologue, Hôpitaux Universitaires de Genève

Genève, juillet 2012

Table des matières

1. Résumé	4
2. Introduction	5
3. Cadre de référence	6
3.1. Contexte	6
3.2. Migrants latino-américains à Genève et alimentation	7
3.3. Contexte de la récolte de données	8
3.3.1. Groupes de discussion	8
3.3.2. Population des groupes de discussion et recrutement	9
3.3.3. Consentement et anonymat	9
3.3.4. Risques et bénéfices pour les participants	10
3.3.5. Guide d'entretien des groupes de discussion	10
3.3.6. Récolte des données	11
3.3.7. Résumé des résultats de la pré-analyse de la 1 ^{ère} phase du projet pilote	11
4. Question de recherche du travail de Bachelor	12
5. Buts et objectifs du travail de Bachelor	13
6. Méthodologie de l'analyse qualitative	13
6.1. Design de la recherche	13
6.2. Méthode	13
6.3. Revue de littérature	14
6.4. Avis de personnes expérimentées	15
6.5. Outils	16
6.6. Bénéfices et risques	16
6.7. Budget et ressources	16
7. Résultats	17
7.1. Codage des données récoltées	17
7.2. Préparation des données	17
7.2.1. Carnet de bord décisionnel	19
7.2.2. Convention de retranscription	19

7.3. Retranscriptions	20
7.4. Expert linguistique et culturel	21
7.5. Condensation et analyse des données	21
7.5.1. Sélection des groupes de discussion pour l'analyse et choix des thèmes	22
7.5.2. Caractéristiques des groupes de discussion N°2 et N°4	23
7.5.3. Découpage	24
7.5.4. Segmentation des données	25
7.6. Lecture flottante et codage	25
7.7. Résultats de l'expérimentation de la méthodologie	26
7.7.1. Résumé commun des groupes de discussion N°2 et N°4	27
8. Discussion	29
9. Conclusion et perspectives	33
10. Bibliographie	35
11. Annexes	37

1. Résumé

Contexte

La fréquentation de patients originaires d'Amérique latine a été multipliée par six en dix ans à la consultation diététique du Service de médecine de premier recours (SMPR) des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Afin de prendre en compte les spécificités de cette population et d'en améliorer la prise en charge nutritionnelle, un projet pilote nommé «Analyse Qualitative des changements Alimentaires post-migratoires des populations Latino-américaines de Genève» (**AQUAL**) a été développé.

Ce travail intitulé «Description et expérimentation d'une méthodologie d'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère» s'inscrit dans ce projet pilote pour lequel des groupes de discussion de personnes originaires d'Amérique latine ont été réalisés.

Question de recherche

Quelle méthodologie utiliser afin de réaliser une analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère ?

Buts de l'étude

- Décrire une méthodologie d'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère.
- Expérimenter la méthodologie décrite.

Méthodologie

Afin de développer un plan d'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère, une revue de littérature et une recherche auprès de travaux existants non publiés ont été réalisées. Des avis d'experts en recherche qualitative ont permis de mettre en évidence des outils existants et d'en développer de nouveaux en fonction des besoins propres à notre étude. La méthodologie a été expérimentée et critiquée afin d'en évaluer l'efficacité, l'applicabilité et la pertinence.

Résultats

Les changements d'alimentation des populations latino-américaines ayant immigré à Genève se trouvent être grandement influencés par les facteurs psycho-sociaux. Le manque de temps et les conditions de travail sont des difficultés majeures pour s'alimenter. Bien que les avis divergent, les participants sont globalement satisfaits de leur alimentation en Suisse.

Conclusion et perspective

L'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère requiert une attention toute particulière lors des traductions afin de rester le plus fidèle possible aux données récoltées. De plus, la différence culturelle peut également induire des biais d'interprétations. D'où la nécessité d'un interprète de même culture. Dans la société multiculturelle telle qu'on la connaît aujourd'hui, il est devenu indispensable que les programmes de prévention et les traitements en lien avec des conseils nutritionnels tiennent compte de l'origine des personnes et des habitudes alimentaires qui leur sont propres.

2. Introduction

Le projet pilote nommé « **Analyse Qualitative** des changements **Alimentaires** post-migratoires des populations **Latino-américaines** de Genève » (**AQUAL**) a débuté en 2010, à la consultation diététique du Service de médecine de premier recours (SMPR). Un premier rapport a déjà été réalisé et fut intitulé « Evaluation des changements et des difficultés alimentaires post-migratoires des populations latino-américaine à Genève » [1]. Grâce à leurs expériences avec des patients migrants en situation précaire, Valérie Miserez et Carmen Chuard, diététiciennes travaillant et ayant travaillé au SMPR, ont observé que ces populations rencontraient des difficultés dans la mise en pratique des connaissances nutritionnelles acquises lors des entretiens diététiques individuels.

La littérature concernant les changements et difficultés alimentaires lors de migration en situation précaire est lacunaire. Il est encore plus difficile d'obtenir des informations concernant ce type de population établie à Genève. Aussi, il a été décidé d'évaluer plus particulièrement la situation nutritionnelle de cette population. Pour ce faire, une fois le protocole écrit, la première phase de ce projet pilote visait la récolte de données qualitatives au moyen de groupes de discussion¹. Afin de mieux connaître la réalité alimentaire de cette population et de définir les objectifs d'une future intervention, une première analyse relativement succincte et sans bases méthodologiques à été réalisée.

Pour obtenir des résultats plus complets qui s'appuient sur une méthodologie d'analyse qualitative documentée, les investigatrices ayant réalisé les groupes de discussion ont décidé d'introduire une personne neutre pour participer à la suite du projet.

Mon travail de Bachelor intitulé « Description et expérimentation d'une méthodologie d'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère » a comme buts de décrire une méthodologie d'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère et d'expérimenter la méthodologie décrite.

Afin d'illustrer le contexte dans lequel s'est déroulé le travail de Bachelor, un schéma situant ce dernier dans la globalité du travail de recherche permet d'en visualiser l'ensemble ainsi que ses différentes sections (Annexe I).

¹ Le terme « groupes de discussion » a été choisi à son homologue anglais « focus groups » pour des raisons de compréhensions linguistiques bien que ce dernier soit plus communément rencontré dans la littérature.

3. Cadre de référence

3.1. Contexte

La consultation diététique du Service de médecine de premier recours (SMPR) dépend du Département de médecine communautaire, de premier recours et des urgences (DMCPRU) des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Elle reçoit les patients ambulatoires adressés par les médecins du service. En parallèle, la Consultation ambulatoire mobile de soins communautaires² (CAMSCO), qui fait partie du SMPR, a pour mission de prendre en soins les populations en situation précaire souvent sans domicile fixe, sans assurance maladie et/ou sans titre de séjour ni statut légal.

En 10 ans, la proportion de patients originaires d'Amérique latine adressés à la consultation diététique du SMPR a été multipliée par six (4% en 1997 versus 25% en 2007). Simultanément, la population latino-américaine sans statut légal se présentant à la CAMSCO a fortement augmenté [2]. Pour la plupart, ces personnes nécessitent une prise en charge pluridisciplinaire et des soins souvent coûteux sur le long terme. La littérature décrit une prise de poids importante des migrants latino-américains en raison de l'acculturation, ainsi qu'une aggravation des comorbidités associées [3-7].

Les principaux motifs de consultation diététique sont l'excès pondéral (68%), les dyslipidémies (27%), le diabète (26%) et l'hypertension (14%) [2].

L'augmentation des consultations et les problématiques présentées ci-dessus confirment la nécessité de s'intéresser à la population d'Amérique latine et de prendre en compte ses spécificités pour en améliorer la prise en charge.

Entre 2009 et 2010, un projet pilote nommé « PLUM » [4] a été mené par les médecins de l'Unité mobile de soins communautaire³ (UMSCO) auprès de 77 patients originaires d'Amérique latine afin de connaître l'évolution pondérale et la présence de complications métaboliques et cardio-vasculaires de ces migrants. Les résultats montrent que l'indice de masse corporelle (IMC) moyen est passé de 25,7 kg/m² dans le pays d'origine, à 27,0 kg/m² en Suisse. La proportion de personnes obèses (IMC>30 kg/m²) est passée de 20,8% à 26%, pour une durée moyenne de séjour en Suisse de 5,1 ans. Chez ces patients, la prévalence du diabète de type 2 était de 15% tout comme les dyslipidémies et la prévalence de l'hypertension artérielle s'élevait à 40%. Une prise de poids moyenne de 3 kg a également

²Anciennement nommée UMSCO : Unité mobile de soins communautaires.

³ Actuellement nommée CAMSCO : Consultation ambulatoire mobile de soins communautaires

été observée durant les premières années post-migratoires. Pour les 63,6% des patients ayant pris du poids, la prise pondérale était rapide et importante, soit en moyenne 8 kg. Celle-ci étant probablement liée à différents facteurs d'insécurité ainsi qu'au changement du contexte de vie.

Ce constat renforce l'importance de l'intervention de la diététicienne dans cette population. Toutefois, la prise en charge diététique demande une adaptation à un contexte socio-économique difficile ainsi qu'à des habitudes culturelles spécifiques. C'est la raison pour laquelle le projet pilote AQUAL a été mis en place. Le but était de faire ressortir les habitudes alimentaires des populations latines installées à Genève afin de fournir des prestations de soins adaptées à ce type de population. L'objectif final est de proposer des « ateliers nutritionnels pratiques ».

3.2. Migrants latino-américains à Genève et alimentation

Les informations ci-après proviennent des recherches effectuées dans le cadre de la rédaction du protocole de recherche intitulé « Impact nutritionnel d'une intervention communautaire axée sur la pratique, associée à une prise en charge diététique individuelle de patients migrants latino-américains à Genève » [3].

En Suisse, Bolzman estime le nombre de personnes latino-américaines sans statut de séjour légal à au moins 10'000 personnes [8]. Selon le Syndicat interprofessionnel des travailleurs de Genève (SIT, 2003), le nombre de travailleurs sans papiers en Suisse est d'environ 120'000. L'institut de recherche économique et marketing social GfS à Berne estime que les sans papiers latino-américains se concentrent dans les cantons de Zürich, de Vaud et de Genève.

En 2004, Bolzman observe 64,5% de femmes dans la population migrante latino-américaine [8]. La consultation diététique du SMPR en compte 59% (données 2007) [2]. Notamment en raison de l'offre de travail qui s'adresse davantage aux femmes. L'ouvrage *La Suisse au rythme latino* [8] décrit que 76,3% des latino-américains à Genève occupent des emplois dans l'économie domestique (nettoyage, garde d'enfants ou de personnes âgées, travaux domestiques) et 10,3% travaillent dans l'hôtellerie-restauration ; une autre partie se prostitue.

La migration est un contexte déstabilisant et insécurisant pour plusieurs raisons. Les migrants sont souvent considérés comme « indésirables » même s'ils fournissent des services indispensables à la société [8]. L'illégalité implique une crainte permanente d'être expulsé et une préoccupation constante de passer inaperçu [8]. Le sentiment d'illégitimité a

des conséquences sur l'identité [8]. La précarité matérielle, psychologique, sociale et affective s'exprime dans les conditions de travail, l'instabilité économique et du logement, l'insécurité physique et psychologique, la fréquente séparation des familles, ainsi que les risques d'atteinte à la santé [8]. Dans l'économie domestique, les salaires se situent entre 800 et 1500 CHF nets sans charges sociales pour 60 à 80 heures par semaine. Les sans papiers, vu leur maigre salaire et la pénurie de logements à Genève, se retrouvent dans la nécessité de partager des studios à 6, 8 ou 10 personnes [8].

Peu de données existent à propos des changements et des troubles alimentaires chez les migrants latino-américains en Europe. La fréquence ainsi que les types de troubles alimentaires n'ont pas été documentés à la consultation diététique du SMPR pour cette population spécifique.

Les observations faites aux USA diffèrent de la situation européenne. Les migrants d'origines latines aux USA viennent du Mexique et d'Amérique centrale, alors que l'Europe accueille davantage de Sud-américains. Ces populations distinctes ont des habitudes alimentaires différentes et leurs conditions de vie ne sont pas comparables dans leurs pays d'accueil respectifs.

3.3. Contexte de la récolte de données

Les informations qui vont suivre proviennent principalement du document « Evaluation des changements et des difficultés alimentaires post-migratoires des populations latino-américaines à Genève » [1]. Ces informations permettent d'apporter les éléments indispensables et complémentaires à la bonne compréhension de la suite du travail.

3.3.1. Groupes de discussion

Le groupe de discussion correspond à un type d'entrevue propre à la recherche qualitative. Il s'inspire de la technique de l'entretien semi-structuré. Il permet d'évaluer des besoins, attentes, opinions, motivations et comportements des participants. Le but est de favoriser une meilleure compréhension d'un problème ou d'une idée en incitant les participants à partager leurs opinions sur le sujet recherché. Pour ce faire, l'instauration d'un climat de confiance, au sein duquel les participants sont amenés à s'exprimer, est essentielle. Au total 5 groupes de discussion ont été réalisés. Leur durée était approximativement d'une heure.

Les groupes ont été animés dans des regroupements pré-existants suivants, aux dates et heures indiquées :

- Rencontres mensuelles de femmes latino-américaines de l'Armée du Salut, le dimanche 25 avril 2010 à 12h30
- Comunidad Cristiana Latinoamericana de l'église évangélique méthodiste d'Onex, le mercredi 28 avril 2010 à 20h
- Le Caré (Caritas Accueil Rencontres Echanges), le vendredi 30 avril 2010 à 14h30
- Espace Pâquis, église convertie pour personnes en marge, le mercredi 5 mai 2010 à 18h
- Eglise catholique romaine de Plainpalais, le dimanche 9 mai 2010 à 11h

3.3.2. Population des groupes de discussion et recrutement

- Nombre de participants par groupe : 6 à 16 personnes
- Origine : latino-américaine hispanophone, mais participants brésiliens acceptés
- Sexe : hommes (8) et femmes (49)
- Langue : les groupes ont été animés en espagnol
- Situation sociale : personnes précarisées (clandestins, SDF, ...)

Des papillons explicatifs en espagnol ont été distribués sur les lieux des groupes de discussion avant l'intervention ainsi que le jour J. Au vu de la difficulté à approcher ce type de population, tous les participants de culture latine désireux de participer aux groupes de discussion prévus ont été acceptés.

3.3.3. Consentement et anonymat

La participation aux groupes de discussion était volontaire et libre. Les personnes pouvaient quitter la salle à tout moment. Elles n'avaient aucune obligation de s'exprimer, bien qu'encouragées à le faire. Les noms des participants n'ayant pas été demandés, l'anonymat fut respecté. Pour l'enregistrement des discussions, deux enregistreurs étaient placés sur une table, visibles de tous, et ils étaient allumés seulement après avoir obtenu le consentement de chaque personne présente.

3.3.4. Risques et bénéfices pour les participants

Il n'y avait aucun risque pour la santé physique ou psychique des participants. Les bénéfices étaient : une information écrite sur l'équilibre alimentaire et le repas équilibré dans la langue maternelle et la possibilité de se préinscrire au projet interventionnel « ateliers nutritionnels pratiques ». La participation aux groupes constituait également un échange concernant les pratiques nutritionnelles entre les participants et une sensibilisation indirecte à l'alimentation équilibrée.

3.3.5. Guide d'entretien des groupes de discussion

Deux diététiciennes investigatrices étaient présentes. L'une animait le groupe de discussion (la modératrice) tandis que l'autre prenait des notes et enregistrait la discussion (l'observatrice). Toutes deux maîtrisaient l'espagnol.

Déroulement :

- Accueil, bienvenue et présentation des intervenantes
- Présentation du projet « Ateliers pratiques pour une alimentation équilibrée » (destinés aux populations latino-américaines)
- Explication du but de ce groupe de discussion et durée prévue (1h)
- Préambule : Auto-questionnaire d'évaluation de la connaissance de la notion de repas équilibré
- Définition des règles du groupe :
 - o Liberté d'expression
 - o Respect du temps de parole de chacun
 - o Respect des divergences d'opinion, non-jugement
 - o Accord pour retranscription et utilisation de leurs opinions avec le respect de l'anonymat
- Introduction des questions :

N.B. Questions ouvertes et ciblées, synthèse et accord des participants sur les principales informations récoltées après chaque question.

Les thèmes discutés étaient les suivants :

 - o Changements alimentaires depuis l'arrivée en Suisse
 - o Difficultés rencontrées pour avoir une alimentation saine en Suisse
 - o Définition d'une alimentation équilibrée
 - o Importance de l'alimentation saine (et de la santé)

- Qualité nutritionnelle de l'alimentation en Suisse
- Satisfaction de leur alimentation en Suisse
- Avis concernant le projet « ateliers nutritionnels pratiques » et son cadre

Remerciement, mise à disposition de documents sur l'alimentation équilibrée et annonce de la possibilité de s'inscrire pour les futurs ateliers.

3.3.6. Récolte des données

Une récolte de données quantitatives a été effectuée par l'observatrice qui relevait le nombre de participants, leur sexe, estimait leur âge et leur indice de masse corporelle (IMC). De plus, le pays d'origine et le nombre d'années vécues en Suisse étaient demandés aux participants avant le début des groupes de discussion, dans le but de pouvoir décrire l'échantillon de participants et le comparer à la population cible.

Les autres données ont été récoltées de manière qualitative lors de l'animation des discussions et échanges d'opinions dans les groupes de discussion. L'observatrice relevait alors les idées exprimées sur un document créé à cet effet. Ces résultats qualitatifs ont été répertoriés sous forme de phrases clés suite à un débriefing systématique par les investigatrices après chaque groupe de discussion. Ces données ont également été enregistrées. Pour plus de sécurité quant aux données audio récoltées, deux enregistrements ont été réalisés pour chaque groupe.

3.3.7. Résumé des résultats de la pré-analyse de la 1^{ère} phase du projet pilote

Dans le cadre de la première phase du projet pilote, une analyse relativement succincte et sans base méthodologique a été réalisée [1]. Le thème principal analysé était celui des changements alimentaires dont les résultats sont énoncés ci-après⁴. A noter que ce n'est qu'après avoir écrit mes propres résultats que j'ai consulté les résultats de cette pré-analyse. Je n'avais alors pas connaissance des pré-résultats et ceux-ci ne m'ont, volontairement, pas influencés.

⁴ Ces résultats ont été l'objet de la pré-analyse des 5 groupes de discussion sans distinction.

Une augmentation de la consommation des produits et aliments suivants a été mentionnée : pain ; pâtes ; chocolat et douceurs ; pommes de terre ; produits laitiers (fromages, yaourts et lait) ; salade ; plats pré-cuisinés, sandwich et fast-food ; produits allégés ; sauces, crème et vin.

Une diminution de la consommation des produits et aliments suivants a été mentionnée : viande ; fruits et légumes ; soupe ; graisses ; riz et produits « bruts » telles que les céréales complètes.

D'autres changements alimentaires, ceux-ci faisant référence au cadre des repas, ont été cités :

- Horaires de travail ne permettant pas de pause de midi pour manger
- Repas principal le soir plutôt qu'en début-milieu de journée
- Moins de repas cuisinés-chauds, notamment le soir
- Trois repas en Suisse au lieu de 4 repas en Espagne ou en Amérique latine
- Rythme de vie et heures des repas décalés (de 2-3h) par rapport à l'Espagne

Plusieurs participants ont trouvé qu'ils avaient une facilité d'accès aux aliments (choix), dont les aliments traditionnels du pays d'origine, qu'il y avait une grande palette de choix de produits et qu'ils avaient plus de moyens financiers pour s'alimenter en Suisse.

Toutefois, un certain nombre de participants a trouvé que leur alimentation en Suisse était plus « industrielle » et « chimique » et qu'ils consommaient des produits moins frais et davantage de produits congelés (viande, légumes et fruits).

4. Question de recherche du travail de Bachelor

Quelle méthodologie utiliser afin de réaliser une analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère ?

5. Buts et objectifs du travail de Bachelor

Buts :

- Décrire une méthodologie d'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère.
- Expérimenter la méthodologie décrite.

Objectifs :

- Décrire les différentes étapes d'une méthodologie qualitative pour l'analyse de groupes de discussion en langue étrangère.
- Argumenter le choix de la méthodologie.
- Expérimenter la méthodologie choisie et en évaluer l'efficacité, l'applicabilité et la pertinence.
- Evaluer les raisons du changement d'alimentation, les difficultés alimentaires, la qualité nutritionnelle et la satisfaction en lien avec le contexte socio-économique des latino-américains immigrés à Genève.
- Acquérir un savoir-faire en matière de méthodologie d'analyse qualitative.

6. Méthodologie de l'analyse qualitative

6.1. Design de la recherche

L'étude dans laquelle s'est inséré le travail de Bachelor était une étude qualitative de type exploratoire. Notre tâche consistait à décrire une méthodologie adaptée et à la mettre en pratique à partir des données dont nous disposions.

6.2. Méthode

En matière d'analyse qualitative, la littérature fait état de la problématique de l'utilisation des données qualitatives du fait que les méthodes d'analyse ne sont pas clairement mentionnées [9]. Il faut savoir qu'il existe plusieurs manières d'analyser les données qualitatives et que celles-ci varient en fonction du but recherché [10].

Dans l'intention d'intégrer notre travail au sein d'une démarche scientifique, nous avons développé notre plan d'analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère en s'appuyant sur une recherche de littérature. Nous avons également fait une recherche auprès de travaux existants non publiés. Ce plan s'est ensuite rapidement étoffé grâce aux conseils de personnes expérimentées en méthodologie qualitative. Nous avons ainsi pu récolter des outils existants puis en créer de nouveaux. Cette méthodologie a été révisée tout au long du travail dans le but d'être affinée et adaptée aux besoins propres à notre étude. Pour être validées, les décisions ont été approuvées par consensus entre les investigateurs. Une fois la méthodologie documentée, celle-ci fut expérimentée puis critiquée afin d'en évaluer l'efficacité, l'applicabilité et la pertinence. Cette méthode a ensuite été présentée à un forum de recherche qualitative afin de recueillir l'avis de plusieurs experts.

Certaines étapes ou actions ont eu lieu en parallèle. Pour une meilleure compréhension, elles sont décrites distinctement dans ce qui suit. Un échancier sous forme de diagramme de Gantt permet d'avoir une vision coordonnée de l'ensemble du travail (Annexe II).

6.3. Revue de littérature

La revue de littérature légitimant le sujet de recherche préalable à ce travail ayant déjà été réalisée, les recherches se sont focalisées sur la méthodologie d'analyse des données qualitatives et en particulier à celles issues de groupes de discussion.

Les bases de données bibliographiques informatiques « PsycINFO », « CINAL » et « PubMed » ont été explorées.

Les mots-clés français qui ont été utilisés sont les suivants : étude qualitative, analyse qualitative, analyse de contenu, interprétation qualitative, retranscription, entretiens et groupes de discussion.

Les mots-clés anglais qui ont été utilisés sont les suivants : qualitative research, qualitative studies, qualitative data analysis, content analysis, qualitative interpretation, human migration, immigration, nutrition, hispanics, effects of acculturation, code and retrieve, computer software, interview et focus group.

Dans « PsycINFO » le terme « focus group » n'existait pas dans les descripteurs du thésaurus. Il a donc fallu chercher dans les références où le terme « focus group » se trouvait dans le titre.

Les recherches dans « PubMed » n'ont pas été concluantes car cette base de données regroupe principalement des études biomédicales de type quantitatif.

Ces bases de données informatiques nous ont permis de trouver, au sein du réseau des bibliothèques genevoises, divers ouvrages et articles publiés sur lesquels baser notre travail. Nous avons également trouvé des informations dans des documents non publiés tels que des mémoires ou des projets pilotes entreposés dans les archives de la Haute école de santé de Genève et dans les archives du Département de médecine communautaire, de premier recours et des urgences (DMCPRU) des HUG.

Les articles et ouvrages qui ont retenu notre attention faisaient références à l'analyse qualitative en générale et à l'analyse qualitative des groupes de discussion en particulier. Nous avons également retenu des articles et documents, certains non publiés, traitant de l'alimentation et des populations latino-américaines immigrées. Au final, ce sont ceux qui constituent ma liste de référence.

6.4. Avis de personnes expérimentées

La récolte d'avis de personnes expérimentées en méthodologie qualitative s'est faite progressivement au fur et à mesure de l'avancement du travail par le biais des éléments suivants :

- Un séminaire organisé dans le cadre de la formation de 3^{ème} Bachelor en Nutrition et diététique par la HEdS de Genève, dirigé par Maaïke Kruseman, Professeure HES, responsable du module travail de Bachelor, et personne expérimentée en méthodologie qualitative.
- Deux entretiens avec Stéphane Cullati, sociologue et personne expérimentée en méthodologie qualitative.
- La participation à un forum de recherche qualité aux HUG dirigé par Patricia Hudeldson.
- Consensus entre les investigateurs lors de multiples réunions.

Nous avons également souhaité prendre contact avec un groupe de chercheur de l'université de Barcelone qui a réalisé une étude similaire sur les changements alimentaires des populations latino-américaines immigrantes en Espagne dans le but d'échanger nos expériences, malheureusement sans succès [11].

6.5. Outils

Grâce aux conseils de personnes expérimentées en matière d'analyse qualitative, les outils que nous avons utilisés et adaptés ont été le carnet de bord décisionnel et la convention de retranscription. Ceux-ci ont progressivement évolué avec l'avancement de notre travail et les besoins spécifiques de ce dernier. Ils seront expliqués et détaillés dans la suite du travail.

6.6. Bénéfices et risques

Ce travail ne comporte aucun risque pour les participants car aucune intervention n'est réalisée auprès de ces derniers. Raison pour laquelle, il n'a pas été nécessaire de soumettre le présent travail à une commission d'éthique.

Bien que le contexte soit spécifique à la population latino-américaine de Genève, les bénéfices directs de ce travail de Bachelor ne concernent pas les participants. Il permettra d'apporter une expérience en matière d'analyse qualitative de groupes de discussion en particulier pour ceux réalisés en langue étrangère.

Les bénéfices indirects concernent les patients latino-américains à la consultation diététique et les futurs participants aux interventions qui seront mises en place visant à améliorer l'alimentation.

6.7. Budget et ressources

Aucun budget n'est prévu pour ce travail.

Les ressources que nous avons eues à disposition sont les suivantes :

Ressources matérielles :

- Local de consultation diététique du SMPR disposant d'un ordinateur en réseau
- Les locaux de la Haute école de santé sur le site des Caroubiers
- Ordinateurs portables
- Bibliothèques (livres, articles, ouvrages non publiés, ...)
- Enregistrements des groupes de discussion

Ressources humaines :

- 1 investigatrice
- 1 directeur de travail
- 1 responsable de terrain et co-investigatrice
- 1 partenaire méthodologique et co-investigatrice
- 1 experte culturelle
- Plusieurs personnes expérimentées en recherche qualitative

7. Résultats

7.1. Codage des données récoltées

Pour établir notre méthodologie de codage des données, nous nous sommes basés sur des outils proposés par Stéphane Cullati et son équipe. C'est, entre autre, à partir d'une note de réunion (Annexe III) qui a fait office de plan méthodologique que nous avons dirigé notre travail tout en nous appuyant sur des articles et ouvrages issus de la littérature. Nous avons ainsi construit la méthodologie décrite ci-après. Celle-ci fut adaptée aux contraintes propres à notre travail et les choix la concernant se sont faits régulièrement lors des réunions entre les investigateurs.

7.2. Préparation des données

Les données collectées ne sont habituellement pas immédiatement accessibles à l'analyse, mais ont besoin d'être préalablement traitées [9]. C'est la raison pour laquelle les données récoltées de manière audio ont dû être retranscrites sur papier. C'est ce que l'on appelle le stade de la retranscription. Pour ce faire, il est possible d'utiliser un logiciel spécifiquement prévu à cet effet ou de le faire manuellement. Lors du séminaire dirigé par Maaike Kruseman, cette dernière a souligné que l'utilisation d'un logiciel de codage ne comportait pas que des avantages et qu'il fallait bien évaluer la situation avant de choisir ou non d'utiliser un logiciel. Selon l'économiste et statisticien, André Berchtold, il devient pertinent d'utiliser un logiciel de codage à partir d'une centaine de pages à analyser. En dessous de ce nombre, il ne juge pas indispensable de faire recours à un logiciel.

Avantage de l'utilisation d'un logiciel :

- Il permet un grand gain de temps lorsqu'il s'agit de retranscrire un nombre conséquent de données.

Inconvénients de l'utilisation d'un logiciel :

- Son utilisation est sujette à controverse quant à la fiabilité des données retranscrites selon la qualité de la source des données audios [12].
- Les recherches infructueuses pour trouver un logiciel permettant la retranscription en espagnol.
- L'utilisation de ce type de logiciel demande un certain temps de formation si l'on souhaite s'en servir de manière efficiente.
- Une fois le texte retranscrit par le logiciel, il aurait été nécessaire d'effectuer une relecture afin de vérifier et compléter le texte, ce qui représentait pour nous une démarche jugée trop chronophage.
- La qualité sonore des données était parfois médiocre (plusieurs personnes s'exprimaient en même temps, brouhaha en fond sonore, présence d'une personne bègue).

Ainsi, nous avons choisi de ne pas retranscrire les enregistrements au moyen d'un logiciel et par conséquent d'utiliser la méthode manuelle. De plus, nous avons estimé que la quantité de données à retranscrire pouvait être exécutée durant le temps qui nous était imparti.

La retranscription d'enregistrements peut être réalisée de différentes manières et aboutir à des textes sensiblement distincts [9]. Pour éviter cela, nous avons créé plusieurs outils sur les conseils de Stéphane Cullati. Il a été décidé de prendre les décisions en consensus entre les investigateurs puis de les reproduire à l'identique afin d'apporter une unité à notre travail. Deux investigatrices ont participé à la retranscription des groupes de discussion. Nous avons donc élaboré ces outils par souci d'uniformisation, mais aussi de reproductibilité de la méthode de retranscription. Ils nous ont permis de documenter nos décisions et d'avoir une cohérence entre les investigateurs. Ils peuvent être utilisés à l'avenir comme document de base pour d'autres travaux de ce type. Ces outils sont décrits et expliqués ci-dessous.

Pour des raisons propres à notre étude, nous nous sommes concentrés uniquement sur les données audios récoltées.

7.2.1. Carnet de bord décisionnel

Avant de commencer la retranscription, nous avons débuté par la rédaction d'un carnet de bord décisionnel.

Il s'agissait d'un document dont le but était d'anticiper et de prévoir les décisions en cas de problèmes pouvant apparaître lors de la retranscription. Il regroupait principalement des décisions d'ordre général liées au contexte dans lequel s'est faite la retranscription. Il était davantage question de contenant et les réponses étaient majoritairement fermées (Annexe IV).

Notre carnet de bord décisionnel était divisé en 3 colonnes, l'une répertoriait les problèmes existants ou pouvant être rencontrés, une autre exprimait la question relative au problème et une dernière contenait la prise de position à adopter lorsque la personne qui retranscrivait se retrouvait face au problème en question.

Une des décisions majeure fut de retranscrire tout ce qui était audible afin d'obtenir un maximum de données. De la sorte, nous avons retranscrit, sans corrections, les paroles, répétitions et interjections des participants ainsi que celles de l'interviewer, dans la mesure du compréhensible.

Toutes les décisions ont été prises par au moins deux investigateurs. En cas de doute, nous avons fait appel à une troisième personne, ce qui permettait de départager les avis.

Le carnet de bord décisionnel a été utile pour commencer la retranscription. Il a également été un outil évolutif qui s'est étoffé au fil de l'avancement du travail.

7.2.2. Convention de retranscription

Comme pour le carnet de bord décisionnel, la rédaction de la convention de retranscription a débuté avant les retranscriptions. Il s'agissait d'un document qui permettait aussi d'anticiper et de prévoir les décisions en cas de problèmes lors de la retranscription. La différence tenait au fait que la convention de retranscription était focalisée sur le contenu de l'écriture. Par exemple, la convention dictait de quelle manière retranscrire le texte alors que le carnet de bord nous indiquait quelles parties du texte étaient à retranscrire. Ainsi, toutes les décisions y étaient minutieusement répertoriées afin d'assurer une reproductibilité la plus fidèle possible entre les différentes retranscriptions (Annexe V).

Nous nous sommes appuyés sur le modèle d'une convention de retranscription qui nous a été proposé. Nous l'avons ensuite adapté à notre étude au fil de la progression des retranscriptions et des problématiques ou questionnements qui se présentaient à nous.

7.3. Retranscriptions

Sur les 5 groupes de discussions qui avaient été menés, nous en avons conservés 4 pour les retranscrire. En raison d'une qualité audio trop mauvaise (résonance des locaux, groupe trop grand), nous n'avons pas pu retranscrire l'enregistrement N°5.

Pour commencer, les investigatrices désignées pour les retranscriptions se sont réparties les enregistrements. Le travail de retranscription a consisté en l'écoute attentive et, dans un premier temps, individuelle des enregistrements, selon les éléments répertoriés dans le carnet de bord décisionnel et dans la convention de retranscription mentionnés plus haut. Une fois que la retranscription d'un groupe de discussion était terminée, celui-ci était écouté une nouvelle fois, afin d'éviter d'éventuelles erreurs.

La littérature indique qu'une personne retranscrivant de manière rapide et utilisant un matériel approprié prenait entre 8 et 12 heures pour retranscrire un enregistrement de groupe de discussion de 2h, ce qui représente entre 4 à 6 minutes pour chaque minute d'enregistrement que l'on souhaite retranscrire [13]. Les auteurs n'ont toutefois pas précisé à quel matériel ils faisaient référence ni au nombre de personnes que pouvait comprendre le groupe de discussion.

Selon notre expérience et d'après notre méthode décrite ci-dessus, pour des groupes allant de 6 à 16 personnes, il nous a fallu, en moyenne, entre 8 et 16 minutes pour retranscrire une minute d'enregistrement. Ce qui représente 2 à 4 fois plus de temps que celui indiqué dans la littérature. Ce travail a été effectué au moyen de deux ordinateurs utilisés simultanément. Un ordinateur servait à l'écoute des enregistrements et l'autre à la retranscription. Cette technique nous a permis de gagner du temps. Un extrait de retranscription terminée du groupe de discussion N°2 se trouve en annexe afin d'illustrer nos propos (Annexe VI).

Une fois ce travail individuel terminé, les deux investigatrices se sont réunies pour réécouter ensemble les passages qu'elles n'avaient pas pu retranscrire seules. C'est lors de cette étape que les passages comportant des doutes étaient évalués pour être soumis à l'experte linguistique et culturelle. Ils étaient alors symbolisés par la lettre « X » et surlignés en verts.

Ceux jugés véritablement inaudibles étaient symbolisés par la lettre « X » et surlignés en rouge. A noter que cette dernière étape de la retranscription a pris plus de temps que prévu initialement. Pour les groupes de discussion N°3 et N°4 cette étape n'a pas pu être entièrement terminée dans les mêmes délais que les groupes N°1 et N°2.

7.4. Expert linguistique et culturel

Pour des raisons financières, nous n'avons pas pu prendre un(e) traducteur (-trice) diplômé(e) en tant qu'expert(e) linguistique et culturel(le). Toutefois, notre choix s'est porté sur une personne originaire d'Amérique latine, domiciliée en Suisse romande depuis de nombreuses années. Sa langue maternelle était l'espagnol, mais elle maîtrisait le français et possédait un bon niveau d'éducation.

Nous avons fait appel à notre experte linguistique et culturelle à trois moments-clés. Une première fois, lorsque les retranscriptions furent terminées. Le travail consistait en l'écoute et la retranscription des passages incertains désignés par la lettre « X » et surlignés en verts. A noter qu'une investigatrice était présente, mais uniquement pour indiquer les passages à écouter et aider l'experte à se situer dans les retranscriptions.

Le son n'étant pas toujours de bonne qualité et les personnes parlant souvent en même temps, nous avons laissé l'experte réécouter un maximum de 4 fois chaque passage avant de décider qu'il ne pouvait pas être retranscrit et qu'il devait être noté par la lettre « X » et surligné en rouge.

Une deuxième fois, au moment de l'élaboration et de la traduction de la liste de codes, l'experte linguistique et culturelle a été sollicitée lorsque se présentait une incertitude entre les investigatrices concernant les codes.

Finalement, l'experte est intervenue une dernière fois pour confirmation de la traduction des citations notées dans les résumés des groupes de discussion.

7.5. Condensation et analyse des données

Toute l'information qui a été récoltée requiert de l'organisation, un examen critique et une analyse judicieuse. Le but de l'organisation des données consistait à réduire leur volume en unités plus petites et riches de sens, qui pouvaient être traitées, décrites, interprétées et présentées de manière compréhensible [10].

Pour ce faire, les données récoltées ont dû être condensées. La condensation des données renvoie à l'ensemble des processus de sélection, simplification, abstraction et transformation des données « brutes » figurant dans les retranscriptions. Selon la littérature, la condensation des données ne peut pas être dissociée de l'analyse. Elle en fait partie [9].

C'est à ce stade du travail que nous avons fait appel une seconde fois à Stéphane Cullati. Cet entretien nous a permis d'orienter nos choix méthodologiques pour terminer notre travail et valider nos décisions prises précédemment.

7.5.1. Sélection des groupes de discussion pour l'analyse et choix des thèmes

Pour ce travail, nous avons choisi de nous concentrer et d'analyser 2 groupes de discussion sur les 4 retranscrits. Pour ce faire, l'investigatrice qui n'avait pas participé à la réalisation des groupes de discussion a été désignée pour lire l'ensemble des retranscriptions et estimer quels seraient les groupes les plus pertinents à analyser. L'idée étant de les soumettre à un regard neutre, offrant ainsi la possibilité à de nouvelles thématiques d'apparaître. Dans un même temps, les thèmes qui allaient orienter notre codage ont été choisis parmi les questions posées lors des groupes de discussion (cf. Chapitre 3.3.5.). Le choix des groupes et des thèmes a dû être argumenté.

Le choix des thèmes et celui des groupes de discussion à analyser ont été arrêtés lors d'une réunion entre les investigateurs. Ci-dessous, se trouvent les arguments et remarques qui en sont ressortis :

- Volonté de choisir des thèmes différents de celui déjà exploré lors de la pré-analyse effectuée dans la première partie du projet pilote sur les changements alimentaires.
- Le groupe de discussion N°3 a rapidement été écarté, principalement pour le peu d'information qu'il apportait de manière générale. De plus, une grande partie se trouvait être hors sujet (thème de la consommation d'alcool) et la présence d'une personne bègue rendait la compréhension du texte difficile.
- Le groupe N°1 présentait un bon nombre d'information sur l'ensemble des thèmes relatifs aux questions principales, mais le thème dominant était celui des changements alimentaires. C'est pour cette dernière raison que nous ne l'avons pas choisi.

- Dans le groupe N°2, il était davantage question de l'environnement alimentaire telles que les raisons du changement et les difficultés rencontrées (et non pas de l'alimentation elle-même). Le thème des difficultés alimentaires était plus présent dans ce groupe que dans tous les autres.
- Dans le groupe N°4, hormis le thème des raisons du changement alimentaire, il ressortait principalement celui de l'équilibre alimentaire et de la notion de satisfaction. Le groupe de discussion N°4 était le plus long, mais c'était aussi celui qui apportait le plus d'éléments et était par conséquent le plus intéressant.

Notre choix s'est donc porté sur l'analyse des groupes de discussion N°2 et N°4 car ils apportaient le plus d'informations correspondant aux thèmes que nous avons sélectionnés. Ceux-ci étaient issus des questions posées lors des groupes de discussion. Les thèmes choisis étaient les suivants : les raisons du changement d'alimentation, les difficultés alimentaires, la qualité nutritionnelle et la satisfaction des personnes face à leur alimentation en Suisse. Si le choix s'était porté sur les groupes de discussion N°3 ou N°4 alors que les relectures par les investigatrices et l'experte culturelle n'étaient pas terminées, ceux-ci auraient alors été achevés selon la méthodologie prévue. Ce qui fut le cas pour le groupe de discussion N°4. En gelant les relectures à ce stade, l'intention était de ne pas perdre de temps car nous nous étions rendu compte que les détails apportés par cette dernière étape de la retranscription n'étaient pas indispensables aux choix des thèmes.

7.5.2. Caractéristiques des groupes de discussion N°2 et N°4

Les informations, ci-dessous, proviennent de la partie « Résultats : description des participants » du projet pilote « Evaluation des changements et des difficultés alimentaires post-migratoires des populations latino-américaines à Genève » [1] Ces informations permettent de visualiser plus précisément la composition des groupes analysés dans le cadre de ce travail.

Groupe de discussion N°2 :

- Nombre de participants : 16 personnes
- Sexe : femmes (16)
- Pays d'origine : Bolivie (14), Brésil (1) et République Dominicaine (1)
- Durée de séjour en Suisse : < 6 mois (1), 6 mois à 1 an (2), 1-3 ans (1), 3-5 ans (6), 5-10 ans (4), >10 ans (1) et ne sait pas (1)
- Age estimé : 20 à 30 ans (3), 30 à 40 ans (5), 40 à 50 ans (4), 50 à 60 ans (2) et > 60 ans (2)
- IMC estimé : poids normal (2), surpoids (6) et obésité (8)

Groupe de discussion N°4 :

- Nombre de participants : 6 personnes
- Sexe : femmes (4) et hommes (2)
- Pays d'origine : Pérou (2), Equateur (3) et Bolivie (1)
- Durée de séjour en Suisse : < 6 mois (4), 5-10 ans (1) et >10 ans (1)
- Age estimé : 30 à 40 ans (2), 40 à 50 ans (2) et 50 à 60 ans (2)
- IMC estimé : poids normal (2), surpoids (1) et obésité (3)

7.5.3. Découpage

Il peut être conseillé de procéder à un découpage du texte sous forme d'espaces formant des paragraphes afin de faciliter l'analyse qui selon la stratégie utilisée commence par définir les thèmes issus des données ou prédéterminés par le chercheur. Cette étape peut donc aider à la mise en évidence des différents thèmes abordés, si ceux-ci correspondent aux différentes questions posées par l'interviewer. Ce qui, dans notre travail, n'est pas le cas. Raison pour laquelle nous n'avons pas découpé le texte de cette manière. Nous nous étions, en effet, assez vite rendu compte que les éléments que nous recherchions se trouvaient répartis dans l'ensemble du texte.

Certaines fois, les questions avaient même dû être répétées dans le but de recentrer les participants qui continuaient à répondre à la question précédente ou abordaient un tout autre sujet. Constatant que les réponses n'étaient pas toujours en lien avec les questions, il nous était inutile de découper le texte de la sorte. Nous avons toutefois décidé de faire ressortir les questions principales en les soulignant dans le texte. Cela nous a permis d'avoir une mise en évidence visuelle avec des points de repère dans le texte.

7.5.4. Segmentation des données

La littérature recommande de décomposer les données en éléments plus restreints et plus facilement malléables en vue de leur traitement. [10]. La manière de classer doit dépendre des intentions du chercheur. Ainsi les catégories sont souvent déterminées par le but de l'étude [13].

Afin de segmenter les données qui avaient été récoltées, nous avons procédé par la rédaction d'une liste de codes pour chacun des groupes de discussion analysés (Annexes VII & VIII). Ces codes correspondaient aux thèmes choisis précédemment. C'est donc au moyen de ces thèmes que nous avons pu extraire les divers codes à partir des verbatims⁵ des participants. Cette étape est décrite en détail dans le paragraphe qui suit.

7.6. Lecture flottante et codage

Une fois les groupes de discussion et les thèmes sélectionnés, nous avons commencé l'étape de la lecture flottante. La lecture s'est faite de manière individuelle dans un premier temps, dans le but de faire émerger un maximum de codes. Les deux investigatrices, bilingues français-espagnol, ont ainsi parcouru le texte en espagnol en annotant, chacune de leur côté, des codes traduits en français dans la marge du texte. Ceux-ci représentaient des mots-clés concernant les idées évoquées dans les retranscriptions par les participants. C'est lors de cette étape que la traduction a donc été réalisée. Les codes ont ainsi directement été traduits de l'espagnol au français, nous évitant une traduction de la totalité des retranscriptions.

⁵ Les verbatims constituent l'ensemble des dires ou mots prononcés par une personne. Il s'agit, ici, de la retranscription fidèle de la déclaration orale des participants lors des groupes de discussion.

Dans un deuxième temps, les codes ont été mis en commun afin de former les listes précédemment citées qui permettaient d'écrire les résultats. Lorsqu'il y avait un avis divergeant entre les deux investigatrices, nous avons fait appel à une troisième investigatrice.

Les éléments qui restaient litigieux étaient mis de côté pour être soumis à l'avis de l'experte linguistique et culturelle. Celle-ci nous a non seulement aidé pour la traduction, mais nous a aussi permis d'éviter les éventuelles mauvaises interprétations culturelles.

7.7. Résultats de l'expérimentation de la méthodologie

Selon la littérature, lors de l'écriture des résultats, il est important d'indiquer le but de l'analyse des données et de décrire ce qui émane de la synthèse de l'information [10]. De même que la forme la plus fréquente de présentation pour des données qualitatives est traditionnellement le texte narratif [9].

Ainsi, nous avons choisi d'exposer nos résultats de manière narrative, d'autant plus que la quantité de données n'était pas trop volumineuse. La présentation des résultats de groupes de discussion inclue habituellement quelques citations ou extraits de conversations afin de ne pas présenter uniquement des verbatims pris hors de leur contexte [14]. Ces extraits servent également à appuyer les interprétations ou les thèses avancées au cours de la recherche [10].

Comme conseillé dans la littérature, nous avons préparé notre rapport d'analyse à partir de thèmes, et non pas à partir des questions posées par l'interviewer, car les verbatims se référant aux thèmes que nous avons souhaité investiguer se retrouvaient parmi les différentes questions tout au long du texte [13]. À noter que les thèmes sont issus des questions posées par l'interviewer.

La présentation des résultats étant narrative, nous avons choisi d'indiquer les différents thèmes issus des données par des sous-titres (= sous-thèmes) tel que conseillé par Fortin [10].

7.7.1. Résumé commun des groupes de discussion N°2 et N°4

NB : Tous les éléments mentionnés ci-dessous font référence à la situation en Suisse, à moins que ce ne soit précisé qu'il s'agisse de celle du pays d'origine des participants. Les éléments en italique sont des verbatims traduits. Les éléments apparaissant en gras et en souligné indiquent les thèmes sur lesquels les participants se sont exprimés et les éléments en gras uniquement indiquent les catégories dans lesquelles les éléments en italiques ont été regroupés. Les passages notés entre guillemets sont des traductions des retranscriptions illustrant les résultats.

Ce résumé commun est tiré des résumés individuels des groupes de discussion N°2 et N°4 (Annexes IX et X). Ce qui suit répond à notre questionnement concernant les raisons du changement d'alimentation et les difficultés alimentaires des populations latino-américaines immigrées à Genève. Les notions de qualité nutritionnelle et de satisfaction des personnes face à leur alimentation en Suisse y sont également traitées.

Dans les deux groupes de discussion analysés, parmi les **raisons du changement d'alimentation** qui ont été évoquées, les **facteurs psycho-sociaux** tels que le *stress*, la *solitude* et l'*anxiété* ont été mentionnés dans chacun des deux groupes « [...] ici je suis seule à Genève, alors je mange ce que je peux à l'heure que je peux, pour moi c'est un changement ».

Tout ce qui a trait aux **conditions de travail**, à l'**organisation du temps**, à l'**offre alimentaire** et aux **facteurs psycho-sociaux** suivants : la *tristesse*, l'*inquiétude*, la *préoccupation*, l'*aspect psychologique*, sans autres précisions, la *manière de vivre différente* « [...] c'est une autre forme de vie ici » et l'*influence du rythme de vie Suisse* se sont exclusivement retrouvés dans le groupe N°2. Les personnes du groupe N°4 ont fait référence à d'autres raisons du changement d'alimentation telle qu'une *organisation* et une *manière de cuisiner différente* « nous, on n'est pas habitué à cuisiner à l'avance », des *horaires non adéquats*, le *changement climatique* et le fait d'avoir une *alimentation non-contrôlée*. De plus, ils décrivaient l'**influence des proches** et l'**avancée en âge** comme autres raisons du changement alimentaire « lorsqu'ils arrivent à un certain âge, ils oublient de s'occuper d'eux [...] ».

Les participants des deux groupes ont mentionné que les **difficultés alimentaires** qu'ils pouvaient rencontrer pour avoir une alimentation saine en Suisse concernaient non seulement la thématique du **travail**, mais aussi le *manque de temps*, le *manque de connaissances nutritionnelles* « nous, on n'apprend pas à manger » ainsi que le fait de *devoir emporter ses repas* « il nous arrive parfois d'emporter beaucoup de sacs (de nourriture) au travail ».

Les participants du groupe N°2 trouvaient que les difficultés alimentaires étaient liées à la **non-couverture des besoins-vitaux** (*manque de logement et manque de sécurité*) ainsi qu'à des problèmes d'**organisation** en lien avec les repas (*repas pris au travail, nécessité d'emporter les repas*) « [...] souvent, nous n'avons pas le temps de préparer les soupes que nous nous faisons, alors nous nous limitons à manger parfois sur notre lieu de travail, ce qui est le cas de beaucoup d'entre nous [...] » . Alors que dans le groupe N°4, les difficultés alimentaires faisaient références aux **facteurs économiques** (*prix élevé des produits alimentaires, en particulier celui de la viande ou des produits traditionnels* « ici il y en a, mais c'est très cher »), à l'**accès alimentaire** (*accès difficile aux produits traditionnels et ils ne trouvent pas toujours les produits traditionnels souhaités* « [...] dans nos pays, on trouve une plus grande variété de bananes ») et au *manque de temps pour cuisiner*.

Dans le groupe N°2, une personne a relevé que pour elle, il n'y avait *pas de difficultés d'ordre économique* et dans le groupe N° 4, une personne a signalé le fait qu'elle n'avait aucune difficulté alimentaire.

Lorsque l'on a demandé leur avis au sujet de la **qualité nutritionnelle**, les participants des deux groupes ont décrits la présence de **davantage de produits alimentaires industrialisés, chimiques** en particulier « j'ai l'impression que tous les aliments qui sont ici sont très chimiques » ainsi qu'un *accès alimentaire plus large*.

Les participants du groupe N°2 évoquaient de manière neutre la *présence de lait dans de nombreux produits*, sans préciser lesquels, et présentaient des avis opposés quant à la **qualité gustative** des nouvelles saveurs rencontrées.

Certains participants du groupe N°4 relevaient que *la qualité sanitaire est meilleure, que l'alimentation est plus légère* et que *les produits sont plus naturels*. Alors que d'autres, du même groupe, observaient qu'il y a *davantage de fast-food*, que les produits tels que la *viande, le poisson* ou encore les *légumes* sont *vendus moins frais, que beaucoup de produits étaient importés* « [...] les fruits viennent presque tous de l'importation » et que les *produits sont plus naturels au pays*. Les participants ont évoqué la viande à plusieurs reprises jugeant sa *qualité différente*, sans préciser en quoi, alors que d'autres la trouvaient *plus tendre*.

Au sujet de la question concernant la **satisfaction** des personnes face à leur alimentation en Suisse, dans chacun des deux groupes, une personne a affirmé qu'elle était *satisfaite* de son alimentation actuelle. La notion de *prise de poids* est ressortie dans les deux groupes de discussion comme une conséquence négative de leur alimentation en Suisse « c'est ici que je prends du poids [...] ».

Dans le groupe de discussion N°2, les participants trouvaient les *produits alimentaires économiquement accessibles* et déclaraient avoir *accès à leurs produits traditionnels* « ce n'est pas difficile de trouver des produits que nous utilisons dans notre pays [...] ».

Dans le groupe N°4, les participants avaient des avis divergents quant aux saveurs de la nourriture en Suisse.

8. Discussion

Selon l'Office fédérale de la statistique, la Suisse fait partie des pays européens qui comptent le plus d'étrangers par rapport à la population totale. En 2010, la population étrangère a augmenté de 2,2% par rapport à l'année précédente, soit 23,1% de la population résidante en Suisse [15]. Il ne faut pas oublier que ces chiffres ne prennent pas en compte les personnes vivant dans l'illégalité et la clandestinité. La population latino-américaine de notre travail ne fait pas exception et suit cette tendance, phénomène marqué à la consultation diététique du Service de médecine de premier recours. [2]. Alors que la population migrante ne cesse d'augmenter, d'après nos recherches, les études sur l'alimentation et les personnes migrantes sont encore peu présentes dans la littérature proportionnellement à l'ampleur de la problématique de santé que représentent les maladies en lien avec l'alimentation. Ce constat avait déjà été fait il y a plusieurs années [16-17].

En ayant utilisé la méthodologie des groupes de discussion, notre objectif n'était pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population concernée. Nous souhaitons, comme le dit Kruger dans son ouvrage, mieux comprendre le phénomène en profondeur et en décrire l'éventail des possibilités [13]. Nous avons également comme but d'explorer diverses pistes afin d'aboutir à des interventions ciblées, de qualité et répondant aux besoins de la population étudiée.

Nous estimons que les résultats obtenus sont fiables car l'ensemble du processus dont la récolte de données est de qualité. La réflexion qui a précédé la réalisation des groupes de discussion s'est basée sur une recherche de littérature concernant la population étudiée, l'expérience de diététiciennes spécialisées avec les populations migrantes et la récolte d'avis de personnes expérimentées en matière de recherche qualitative. Les cinq groupes de discussion ont toujours été réalisés par les mêmes investigatrices et la même méthode, répondant ainsi aux critères de comparabilité. Ces dernières ont fait l'effort de s'exprimer dans la langue maternelle des participants et de se déplacer dans leur milieu. Cela a sans nul doute permis d'instaurer un climat de confiance propice à la discussion et contribué au succès de participation.

Le fait que cette population soit difficile à approcher et à interroger, de par leur statut souvent illégal en Suisse, nous renseigne sur le fait que les investigatrices aient été moins exigeantes sur les critères de recrutement. Ceci explique le nombre parfois trop important de participants (jusqu'à 16 personnes). Une limite peut alors être envisagée au niveau des résultats du fait qu'il soit plus difficile de faire parler chaque participant lorsque la taille du groupe est trop importante. De même que le bruit de fond peut s'avérer gênant et être une entrave à la retranscription. Selon les sources, la taille optimale d'un groupe de discussion se situe entre 6 et 10 personnes [10].

Bien qu'habituellement les personnes qui réalisent la récolte de données soient également celles qui analysent les résultats, cette étude présente la particularité d'avoir introduit une personne neutre, c'est-à-dire que cette dernière n'a pas pris part à la première phase du projet. Les résultats préliminaires n'ont donc pas été divulgués à l'investigatrice qui a incorporé le projet. Cela a, selon nous, permis d'éviter un biais, celui de connaître les résultats préliminaires et, de cette manière, d'induire l'analyse finale. Toutefois, il lui a été possible d'en prendre connaissance après avoir rédigés les résultats de ce travail.

Parmi les points forts de l'analyse des données, nous pouvons citer le fait que nous avons réalisé notre plan d'analyse en nous appuyant sur une recherche de littérature ainsi que sur les conseils de personnes expérimentées en recherche qualitative. Notre travail a ainsi suivi un protocole précis et évolutif qui a été répertorié. La rédaction d'outils tels que le carnet de bord décisionnel ou la convention de retranscription nous a permis de diminuer le risque d'interprétation lors des retranscriptions car celles-ci étaient effectuées par deux investigatrices. Ils nous ont également permis de laisser une trace écrite de notre méthode sur lesquelles d'autres chercheurs pourront s'appuyer en s'inspirant de notre expérience. Malgré le fait qu'un interprète diplômé originaire d'Amérique-latine aurait été plus adéquat, l'intervention d'une personne désignée en tant qu'experte linguistique et culturelle à plusieurs moments-clés de ce travail démontre notre rigueur et notre volonté à conserver, tout au long du travail, le plus fidèlement possible les propos des participants. De ce fait, nous remplissons le critère de confirmabilité (neutralité) tel que défini par Fortin [10]. L'élaboration des listes de codes par deux investigatrices nous a permis de trouver davantage de codes. Après la mise en commun des différentes tâches réparties entre les deux investigatrices, une tierce personne était toujours mandatée pour départager les avis divergents.

Suite à l'expérimentation de la méthodologie, nous avons repéré certains points qui auraient pu être améliorés dans le cadre de ce travail. La retranscription de tout ce qui était audible y compris les interjections, les onomatopées, les bégayements ou les hésitations (amorces de mots) ne nous a rien apporté, si ce n'est une perte de temps. À l'avenir, pour un travail qui

ne considère pas le cadre de perception pour son analyse, nous conseillerions de ne pas retranscrire ces passages. Les groupes de discussion et les thèmes, qui allaient servir à l'expérimentation de la méthodologie d'analyse, auraient dû être sélectionnés avant de procéder aux relectures des retranscriptions. Les informations dont nous disposions à ce stade auraient été suffisantes pour le choix des groupes et des thèmes, ce qui nous aurait permis de gagner du temps. Pour ce travail, nous ne nous sommes intéressés qu'aux données audios et n'avons pas considéré les notes prises durant les groupes de discussion afin d'éviter les biais d'interprétation. Néanmoins, celles-ci auraient d'un autre côté pu nous apporter des éléments supplémentaires. Lors de la présentation de ce travail au Forum de recherche qualité des HUG, il nous a été suggéré qu'une analyse vidéo aurait été un plus, nous permettant d'identifier les participants selon leur propos. Malheureusement, cette éventualité n'était pas possible dans la mesure où nous souhaitons garantir l'anonymat étant donné le statut des participants. Toutefois, si nous avions eu la volonté d'identifier les différents locuteurs, il aurait été possible de leur donner un code personnel et anonyme (une lettre ou un chiffre) qu'ils auraient dû mentionner avant chacune de leur intervention. On peut toutefois imaginer que cela puisse influencer la fluidité de la discussion.

Les passages avec une mauvaise qualité audio ont été à plusieurs reprises une limite à nos retranscriptions. Un groupe de discussion entier n'a d'ailleurs pas été retranscrit pour cette raison, ce qui peut représenter un biais au niveau des résultats car il représente 1/5 de nos données récoltées.

Dans la littérature, il est dit que l'analyse des groupes de discussion est un processus continu et que pour aller dans ce sens, il est possible de commencer à analyser ces groupes de discussion dès que le premier a été réalisé. Cette méthode améliore les futures données récoltées car elle permet au modérateur d'adapter les questions pour les groupes suivants [9]. Une autre source parle d'un processus interactif impliquant un va-et-vient continu entre les différentes étapes car la collecte et l'analyse des données se font simultanément [10]. En ce qui nous concerne, nous n'avons pas pu procéder de la sorte car pour des raisons logistiques, l'analyse des groupes de discussion n'a commencé que plus d'une année après la récolte de données. Le temps écoulé entre la collecte de données et l'analyse peut amener à des pertes d'informations ou des interprétations. Raison pour laquelle notre analyse s'est basée uniquement sur les données audios.

En tant qu'investigatrice, le fait de ne pas avoir participé à la première phase du projet fut un élément complexe en matière de compréhension et d'appropriation de l'ensemble du travail. Néanmoins, cela a permis d'apporter un regard nouveau et neutre.

Concernant les résultats, j'ai tout d'abord été surprise par le fait que dans l'ensemble des groupes, les participants revenaient tout au long de la discussion sur la question de départ relative à la nature des changements alimentaires depuis leur venue en Suisse. J'ai alors émis l'hypothèse que certaines personnes sont restées bloquées sur la première question. Peut-être que si la question était intervenue plus tard, les participants auraient donné moins de comparaisons entre leurs habitudes au pays et celles en Suisse. Lorsque j'ai exposé mon étonnement à ce sujet lors du Forum de recherche qualité aux HUG, les éléments de réponse suivants m'ont été apportés : ces comparaisons leur permettaient sans doute d'encren leurs exemples de manière concrète ; vu le nombre élevé de participants dans certains groupes, il est possible que tous n'aient pas pu s'exprimer avant les questions postérieures.

Selon l'Office fédérale de la statistique, les étrangers sont plus souvent touchés par la pauvreté que les Suisses et sont aussi fortement surreprésentés parmi les working poor [15]. A noter que la plupart de ces personnes cumulent souvent plusieurs petits emplois. Cela peut expliquer la problématique mentionnée par divers participants en matière d'organisation en lien avec les repas et leur travail.

Certaines raisons du changement d'alimentation évoquées par nos participants qui étaient celles de l'influence par le rythme de vie en Suisse, le manque de temps et des horaires de travail différents font écho avec les résultats de l'étude de Posada et al. [11]. Celle-ci s'était intéressée aux changements et difficultés alimentaires des migrants boliviens atteints de la maladie de Chagas. Un des changements identifié concernait les horaires des repas : le repas du soir était devenu le repas principal alors que le repas de midi était modeste voire inexistant en raison des conditions de travail. En outre, les femmes avaient plus de facilité à trouver un emploi que les hommes. Cependant, elles décrivaient plus de difficultés à maintenir leurs habitudes alimentaires en raison d'un manque de temps et de leurs horaires de travail. Eléments qui se sont également retrouvés dans nos résultats.

Bien que nous n'ayons pas trouvé d'étude similaire à la notre, notre attention s'est portée sur l'étude de Bensing et al. qui a réalisé une analyse qualitative à partir de groupes de discussion [18]. Ceux-ci ont été menés à travers plusieurs pays et les langues suivantes étaient utilisées : français, italien et anglais. Les résultats étaient présentés en anglais. Nous aurions souhaité avoir davantage de détails concernant leur méthodologie d'analyse, mais les éléments ci-après ont pu être comparés. Tout comme nous, ils ont attendu l'étape de la liste de code pour effectuer la traduction et n'ont donc pas traduit l'intégralité des retranscriptions. Il y avait également une mise en commun des codes entre les investigateurs et les éléments litigieux étaient résolus par consensus. Les groupes de discussion comprenaient 6 à 9 participants. Ce qui était le cas de notre groupe N°4 (6 participants), mais pas du N°2 (16 participants).

La méthode qualitative nous donne l'avantage de trouver des éléments supplémentaires à ceux que nous recherchions. Ainsi, nos thèmes correspondaient aux questions de bases posées par les investigatrices, alors que les différentes « catégories » indiquées en gras dans les résultats, sont issus des verbatims.

9. Conclusion et perspectives

Des données ont récemment été publiées par l'Observatoire suisse de la santé mentionnant que la population immigrée en Suisse court de plus grands risques de santé que la population autochtone et a moins facilement accès à notre système de soins. Bien que les personnes migrantes ne présentent pas un taux d'hospitalisation supérieur à ceux des Suisses et des Suissesses, les hospitalisations pour cause d'affections chroniques, comme le diabète ou les maladies cardio-vasculaires, sont plus fréquentes chez certains groupes de la population migratoire [19]. D'où la nécessité que les programmes de prévention et les traitements en lien avec des conseils nutritionnels ciblés sur les facteurs de risque de ces maladies tiennent compte de l'origine des personnes et des habitudes alimentaires qui leur sont propres. Ce travail amène des informations au sujet des spécificités nutritionnelles de la population latino-américaine immigrée à Genève.

Dans un premier temps, ce travail m'a permis d'acquérir une première expérience en matière d'analyse qualitative et il pourra servir à de futurs projets nécessitant une analyse qualitative pour des groupes de discussion en langue étrangère. A noter que cette spécificité requiert une attention toute particulière lors des traductions afin de rester le plus fidèle possible aux données récoltées. De plus la différence culturelle peut également induire des biais d'interprétations.

Dans un deuxième temps, celui-ci dépassant le cadre de mon travail, la méthodologie d'analyse décrite dans ce travail pourrait servir à analyser les groupes de discussion qui n'ont pas été analysés. Elle pourrait servir également à identifier d'autres thématiques à partir des cinq groupes de discussion réalisés. Par la suite, tous les résultats confondus obtenus à partir de l'analyse de ces groupes de discussion pourraient être amenés à guider l'élaboration d'ateliers nutritionnels pratiques de groupe. Ceux-ci permettraient de renforcer les changements de comportements en matière d'alimentation auprès de cette population dont la difficulté principale, observée par la diététicienne du SMPR, réside dans la mise en pratique des connaissances acquises lors des entretiens individuels.

La possibilité que notre méthodologie fasse l'objet d'un article pour une revue scientifique est également envisageable.

10. Bibliographie

1. Chuard C, Miserez V. Projet pilote: Evaluation des changements et des difficultés alimentaires post-migratoires d'une population latino-américaine à Genève. SMPR, HUG ; 2010.
2. Miserez V. Rapport de consultation diététique du Service de médecine de premier recours, Evolution du niveau d'activité et description des patients 1997 à 2007. SMPR, HUG ; 2008.
3. Jackson Y, Miserez V, Chuard C, Gaspoz J-M. Protocole de recherche Impact nutritionnel d'une intervention communautaire axée sur la pratique, associée à une prise en charge diététique individuelle de patients migrants latino-américains à Genève. DMCPRU, HUG ; 2011.
4. De Preux E, Jackson Y. Projet pilote: PLUM el Peso de los Latinos UMSCO. SMPR, HUG; 2010.
5. Sussner Katarina M, Lindsay Ana C, Greaney M, Peterson Karen E. The Influence of Immigrant Status and Acculturation on the Development of Overweight in Latino Families: A Qualitative Study. *J Immigr Minor Health*. 2008;10(6):497-505
6. Gordon-Larsen P, Harris KM, Ward DS, Popkin BM. *Acculturation and overweight-related behaviors among Hispanic immigrants to the US: the National Longitudinal Study of Adolescent Health*. *Social Science & Medicine*. 2003;57:2023–2034.
7. Sundquist J, Winkleby M. *Country of birth, acculturation status and abdominal obesity in a national sample of Mexican-american women*. *Int J Epidemiology*. 2000;29:470-477.
8. Bolzman C. *La Suisse au rythme latino*. Dynamiques migratoires des Latino-américains : logiques d'action, vie quotidienne, pistes d'interventions dans les domaines du social et de la santé. Introduction générale. 2007. p.11-40.
9. Miles MB, Huberman AM. *Analyse des données qualitatives*. 2^e éd. Bruxelles : De Boeck Université ; 2005.
10. Fortin MF. *Fondements et étapes du processus de recherche*. 2^e éd. Québec : Chenelière Education inc ; 2010.

11. Posada EJ, Pell C, Pinazo MJ, Gimeno F, Angulo N, López P, Pool R, Gascon J. Aproximación social al perfil alimenticio entre inmigrantes bolivianos con enfermedad de Chagas que acuden a la unidad de medicina tropical del Hospital Clínic de Barcelona. CRESIB (Centre de investigación en salud internacional de Barcelona); 2009.
12. Kidd Pamela S, Parshall Mark B. Getting the focus and the group : enhancing analytical rigor in focus group research. *Qualitative Health Research*. 2000;10(3):293-308
13. Krueger RA. *Focus groups : a Practical Guide for Applied Research*. 3^e éd. London : Sage Publications ; 2000.
14. Kitzinger J. Introducing focus groups. *BMJ*.1995;(311):299-302
15. Office fédérale de la statistique. Publication – La population étrangère en Suisse. Information [En ligne]. 2010 [mis à jour le 19 décembre 2011; consulté le 27 juin 2012]. Disponible:
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/22/publ/ausl/presentation.html>
16. Rotliy M, Michaud C. Nutrition et population urbaines défavorisées. Synthèse bibliographique et proposition. [Dossier du CFES] Paris; 1993; 36-39.
17. Barandereka N-A. Compétences culturelles en diététique. [Travail de Diplôme non publié]. Genève: EDG; 2002.
18. Bensing JM, Deveugele M, Moretti F, Fitcher I, Van Vliet L, Van Bogaert M, et al. How to make the medical consultation more successful from a patient's perspective ? Tips for doctors and patients from lay people in the United Kingdom, Italy, Belgium and Netherlands. *Patient Education and Counseling*. 2011;(84):287-293.
19. Moreau-Gruet F, Luyet S. Population migrante et santé – Analyse des hospitalisations. *OBSAN Bulletin* 1/2012.

11. Annexes

- I. Schéma explicatif
- II. Echancier
- III. Note de réunion
- IV. Carnet de bord décisionnel
- V. Convention de retranscription
- VI. Extrait de retranscription du groupe de discussion N°2
- VII. Liste des codes du groupe de discussion N°2
- VIII. Liste des codes du groupe de discussion N°4
- IX. Résumé de la liste de codes du groupe de discussion N°2
- X. Résumé de la liste de codes du groupe de discussion N°4